

## **Projet de recherche – Vincent Domon-Archambault**

**Titre.** Élaboration et étude d'efficacité d'un guide d'interventions axées sur la mentalisation pour les centres jeunesse

**Rationnel du projet.** Les traumatismes vécus par les enfants placés sous la tutelle de la protection de la jeunesse en font une clientèle présentant de nombreuses difficultés sur le plan de l'autorégulation et de la capacité à utiliser les relations interpersonnelles pour réguler ses affects et ses comportements (Allen, 2001). Ces enfants présentent des troubles intériorisés autant qu'extériorisés, parmi lesquels dominent l'agressivité, les problèmes de comportement et les troubles de personnalité en émergence (Frederico, Jackson, & Black, 2008). L'intervention auprès de ces jeunes représente donc un défi de taille pour les éducateurs des centres jeunesse. Ainsi, des sondages démontrent que plus de 50 % des intervenants œuvrant dans les foyers de groupe ou les unités internes des centres jeunesse sont victimes de violence physique ou verbale de la part de ces jeunes et ce, de façon régulière dans la plupart des cas (Gagnon, 2010). Cette situation influence négativement la vie personnelle et professionnelle de ces intervenants et, du même coup, leurs interventions auprès des jeunes (Lévesque, 2010).

En s'appuyant sur les nombreux écrits sur le sujet, le présent projet tente d'expliquer l'agressivité et les agirs des jeunes placés par des déficits en ce qui concerne leur capacité de mentalisation. La mentalisation réfère à la capacité qu'a un individu de percevoir et d'interpréter ses comportements et ceux d'autrui en fonction d'états mentaux (pensées, désirs, sentiments, besoins, croyances) (Allen & Fonagy, 2006). Cette capacité, laquelle se développe au sein du lien d'attachement entre l'enfant et ses figures significatives, joue un rôle crucial dans l'autorégulation émotionnelle et l'établissement des relations interpersonnelles. Dans un environnement de soins dysfonctionnel comme ceux d'où proviennent la majorité des enfants placés, son développement est toutefois inhibé (Gergely, 2003). Il en résulte que l'enfant en vient à employer de façon prédominante un mode d'interprétation axé sur la réalité visible et concrète qui ne lui permet pas de se réguler efficacement face aux émotions qu'il vit. Il en vient donc plutôt à adopter différentes conduites pathologiques pour éviter la douleur émotionnelle, dont font notamment partie les comportements agressifs, l'automutilation, l'isolement et l'abus de substances (Allen, 2001).

Le présent projet propose de former un groupe d'intervenants du centre jeunesse à des interventions axées sur la notion de mentalisation visant à diminuer les déficits à cet égard chez les jeunes auprès desquels ils interviennent. En corollaire, le projet vise à réduire les difficultés vécues par les intervenants en lien avec la violence dont ces jeunes peuvent faire preuve. Cette formation comprendra quatre rencontres, d'une durée de trois heures chacune, consacrées à définir la mentalisation, à en connaître le développement et les différents stades, à intervenir selon ce concept et à stimuler la capacité de mentalisation au quotidien chez les jeunes. Huit rencontres d'intervision (supervision par le pair, guidée par le formateur) seront ensuite dispensées afin de discuter des difficultés pouvant être vécues par les intervenants en lien avec la mise en application du contenu de la formation.

**Objectifs.** Le premier objectif est de compléter un manuel d'interventions axées sur la notion de mentalisation et de mener une formation s'appuyant sur celui-ci auprès des intervenants des centres jeunesse. Le second objectif est d'évaluer l'efficacité de ladite formation à l'aide d'une étude pilote réalisée auprès des intervenants d'un foyer de groupe et d'une unité interne d'enfants âgés de six à 12 ans d'un centre de réadaptation du centre jeunesse de Laval.

**Méthodologie.** D'abord, la création d'un manuel d'interventions axées sur la mentalisation pour les intervenants des centres jeunesse a été complétée. En second lieu, le projet a été présenté aux chefs de service des ressources en enfance (6-12 ans) du centre jeunesse de Laval. Cette clientèle a été choisie en raison des défis particuliers qu'elle présente en termes de gestion de l'agressivité. Le projet a ensuite été approuvé par le directeur des services professionnels de l'établissement. En troisième lieu, une fois le projet présenté et accepté et les consentements requis obtenus, une première collecte de données sera entamée. Celle-ci consistera en deux mesures de la capacité de mentalisation des intervenants, un questionnaire et une entrevue filmée (Version française de l'Empathy Quotient, Baron-Cohen & Wheelright, 2004; Canevas d'entrevue inspiré de l'Entrevue sur le développement du parent, inspiré de Slade, Aber, Bregsi, Berger, & Kaplan, 2004), de même qu'en une mesure des problèmes comportementaux et émotionnels des jeunes placés (Liste de vérification du comportement des jeunes de 6 à 18 ans, Achenbach & Rescorla, 2001). En quatrième lieu, une formation aux approches axées sur la mentalisation auprès des intervenants sélectionnés sera menée. Les intervenants qui recevront la formation seront sélectionnés selon des critères généraux (p. ex., travailler à temps plein, travailler depuis un certain temps dans cette

unité). La formation consistera en quatre rencontres de trois heures chacune où se mêleront théorie, activités et séminaires de discussion. Ces rencontres seront dispensées à un rythme d'une par deux semaines pendant deux mois. Suite à la formation, les intervenants participeront à des séances d'intervision de deux heures chacune (supervisions par les pairs, guidées par le formateur) à un rythme d'une par deux semaines pendant quatre mois. Finalement, après la dernière de ces séances, une seconde cueillette de données à l'aide des mêmes instruments que pour la collecte initiale sera réalisée.

**Résultats anticipés.** Est attendue une certaine augmentation de la capacité de mentalisation des intervenants et de l'efficacité des interventions. De même, est anticipée une certaine diminution des difficultés vécues par les intervenants et des difficultés émotionnelles et comportementales des jeunes placés dont les éducateurs auront reçus la formation.

**Pertinence sociale et retombées.** Cette étude pilote permettra de déterminer si une formation aux interventions axées sur la mentalisation dispensée à des intervenants peut contribuer à réduire les difficultés de mentalisation, et de ce fait les difficultés comportementales des jeunes auprès desquels ils interviennent. Le cas échéant, cette formation sera aisément adaptable à la réalité d'autres professionnels du milieu psychosocial, lesquels pourraient à leur tour la recevoir.

## Références

- Achenbach, T. M., & Rescorla, L. A. (2001). *Manual for ASEBA School-Age Forms & Profiles*. Burlington, VT: University of Vermont, Research Center for Children, Youth, & Families.
- Allen, J. G. (2001) *Traumatic relationships and serious mental disorders*. Chichester: John Wiley & Sons.
- Allen, J. G., & Fonagy, P. (2006). *Handbook of mentalization-based treatment*. London: John Wiley & Sons.
- Baron-Cohen, S., & Wheelwright, S. (2004). The Empathy Quotient: An investigation of adults with Asperger syndrome or high functioning autism, and normal sex differences. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 34, 163-175.
- Frederico, M. M., Jackson, A. L., & Black, C. M. (2008). Understanding the impact of abuse and neglect on children and young people referred to a therapeutic program. *Journal of Family Studies*, 14, 342-361.
- Gagnon, K. (2010, 26 mars). Un éducateur sur deux victime de violence. *La Presse*. Document consulté le 7 décembre 2010 de <http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/201003/26/01-4264806-uneducateur-sur-deux-victime-de-violence.php>
- Gergely, G. (2003). The development of teleological versus mentalizing observational learning strategies in infancy. *Bulletin of the Menninger Clinic*, 67, 113-131.
- Lévesque, L. (2010, 26 mars). Des éducateurs victimes de violence. *Radio-Canada*. Document consulté le 7 décembre 2010 de <http://www.radio-canada.ca/regions/Montreal/2010/03/26/002-Centres-jeunesse-violence.shtml>
- Slade, A., Aber, J. L., Bresgi, I., Berger, B., & Kaplan (2004). *The Parent Developmental Interview Revised*. Unpublished Protocol. The City University of New York.